

villes suissees sûres 2025

Menaces, stratégies et actions possibles





Sommaire

Editorial	3
Quelles sont les caractéristiques d'une ville sûre?	5
Démarche, objectifs et villes-pilotes impliquées	6
Sécurité 2012: l'appréciation des villes	8
Sécurité 2012: examen objectif	10
Perspectives	12
Menaces en 2012 et 2025	14
Les défis de la future politique sécuritaire	15
Stratégies de conception pour des villes sûres	17
Mini-polar: Coince le vaurien	21

Impressum

Editeur: Union des villes suisses
Monbijoustrasse 8, Case postale 8175, 3001 Berne
Téléphone +41 31 356 32 32 · info@uniondesvilles.ch
www.uniondesvilles.ch

BaslerFonds
Zollikerstrasse 65, 8702 Zollikon
Téléphone +41 44 395 11 11 · info@ebp.ch
www.ebp.ch

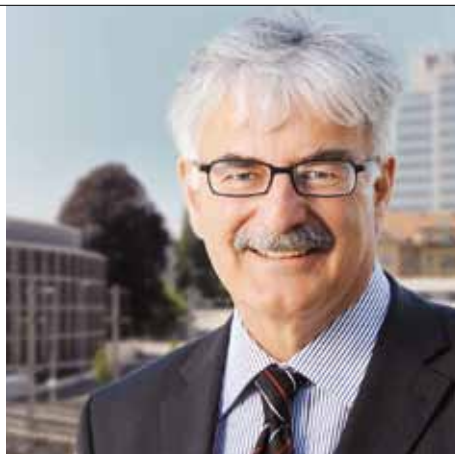
Photos: Monika Flückiger, Berne et Rolf Siegentaler, Berne

Illustrations: Lilian Blaser, Zurich

Traduction: Zieltext AG, Thalwil

Layout: Atelier KE, Meiringen

Impression: Küchler Druck AG, Giswil



Editorial

Les êtres humains ont besoin de sécurité. Mais de quelle sécurité et à quel degré? Dans quelle mesure la sécurité peut-elle freiner la liberté? Quels sont les risques inhérents à la vie? Jusqu'où doit s'étendre la mission protectrice de l'Etat vis-à-vis de la population?

La vie humaine est intrinsèquement liée à des incertitudes, a fortiori si les personnes vivent ensemble et se côtoient dans un environnement urbain densifié.

Quelles sont les conséquences pour un projet tel que «Villes suisses sûres 2025»? La sécurité présente de multiples facettes et le sentiment de sécurité ou d'insécurité est tributaire de nombreux facteurs. Le plus souvent, elle va de pair avec le bien-être. Même si la sécurité absolue est un objectif irréalisable, elle est une valeur souhaitable pour les individus comme pour les sociétés et/ou les communautés.

La sécurité est liée à de multiples enjeux pour les villes et les communes. Les enquêtes, qui reposent sur des données objectives et quantifiables de la situation sécuritaire, divergent parfois fortement de la perception subjective que l'on a. Les moyens d'assurer la sécurité sont rares. La compréhension de la sécurité comme les exigences que l'on nourrit sont soumises à des fluctuations permanentes. Comment les communautés peuvent-elles relever ces défis?

L'étude «Villes suisses sûres 2025» ne livre aucune solution miracle. Elle fournit aux responsables des villes des outils pour aborder

les questions sécuritaires et tente d'évaluer les changements que devrait connaître la sécurité dans les villes suisses dans les 12 années à venir. Elle propose des stratégies et des actions possibles afin de réagir aux menaces.

La présente étude a pour particularité d'associer les compétences d'un bureau spécialisé en sécurité et développement urbain et les connaissances et expériences concrètes de 33 villes et communes. Une combinaison unique qui a convaincu l'Union des villes suisses et le BaslerFonds de soutenir cette analyse.

Je suis heureux de vous en offrir, avec cette brochure, un bref aperçu. L'étude dans son intégralité peut être consultée sur le site www.uniondesvilles.ch.

Toutefois, même les stratégies sécuritaires réfléchies font parfois l'objet de détournements. Le mini-polar de la romancière Christine Brand, en fin de brochure, en témoigne. Je vous souhaite une agréable lecture.

Marcel Guignard

Maire d'Aarau
Président de l'Union des villes suisses



Quelles sont les caractéristiques d'une ville sûre?

L'étude «Villes suisses sûres 2025» se fonde sur un concept global de la sécurité. Une ville sûre offre une certaine qualité de vie. Les personnes se sentent bien et en sécurité si l'espace public est animé, la criminalité réduite, les rues propres, si les infrastructures fonctionnent bien et si les plus défavorisés peuvent participer à la vie sociale. La sécurité n'est certes pas le seul facteur, mais il est crucial pour le choix d'implantation.

Se sentir en sécurité est un besoin humain fondamental. Le garantir, un devoir majeur des hommes politiques et des autorités. Mais que signifie cette notion? Quand une ville ou une commune sont-elles réputées sûres? Comment garantir la sécurité?

Si l'on demande aux gens de citer des mots-clés sur le sujet, on obtient des réponses très différentes: scènes de toxicomanie en public, vandalisme et petite délinquance. D'autres soulignent une infrastructure étendue, rodée et protégée contre les défaillances, la protection contre les inondations ou des passages piétons sécurisés. D'autres encore associent essentiellement la sécurité à la compensation sociale, un nombre suffisant d'emplois ou l'existence de logements attractifs.

«Villes suisses sûres 2025» adopte cette compréhension large et considère la sécurité urbaine comme un tout. Les modes de vie et la mixité sociale, les évolutions dans le secteur des technologies de l'information et de la communication ou les changements climatiques influent au même titre sur la situation sécuritaire objective et le sentiment subjectif de sécurité. Afin de dresser un tableau complet, trois catégories de risques ont été analysées: menaces de nature sociale, d'ordre technique et liées à la nature.

Les villes et les communes urbaines de Suisse ont, ces dernières années, gagné en attractivité. Habiter et travailler en milieu

urbain est dans l'air du temps, ce qui ne va pas sans l'émergence de conflits d'usages et d'intérêts. Les villes doivent être sûres, garantir la plus grande quiétude possible, être dotées d'infrastructures en parfait état et réduire leurs déchets. La demande concerne aussi un réseau dense de transports en commun fonctionnant nuit et jour, un large éventail de loisirs et de sorties et une disponibilité de services 24 h/24. Des régulations sont de rigueur face au désir de liberté individuelle.

Satisfaire tous les besoins représente une mission politique ardue pour les responsables et les autorités. Une solution n'est envisageable que si les inquiétudes sécuritaires sont comprises comme une tâche transversale.

La présente étude juge les villes sûres si:

- la protection de la vie et de l'intégrité corporelle est garantie;
- la couverture des ressources fondamentales (services de santé, alimentation, chauffage ou électricité) est assurée;
- la situation sécuritaire n'empêche pas les personnes ni les entreprises de s'installer en ville et si
- l'utilisation des espaces publics, des transports en commun et des loisirs se fait avec un sentiment subjectif de sécurité maximum.

Démarche, objectifs et villes-pilotes impliquées

L'étude «Villes suisses sûres 2025» a choisi une approche pragmatique. Elle est le résultat d'une étroite collaboration avec des experts des villes. 33 villes-pilotes de Suisse alémanique et de Suisse romande y ont pris part. Elles ont été réparties en quatre clusters urbains, en fonction de leur profil et de leur taille. Ce travail en clusters composés de villes comparables a facilité l'échange d'expériences.

«Villes suisses sûres 2025» s'adresse principalement aux décideurs responsables de la sécurité. Elle dévoile, de façon opérationnelle, les futurs problèmes et les actions possibles liés aux questions sécuritaires dans les villes suisses. L'étude

- ne se limite pas à la seule sécurité policière et se concentre sur les menaces particulièrement pertinentes pour les villes, qu'elles soient de nature sociale, d'ordre technique ou liées à la nature;
- expose les évolutions et les événements qui marqueront la sécurité urbaine suisse d'ici à 2025;
- propose des axes de réflexion et explique les actions possibles;
- donne la possibilité aux villes-pilotes prenant part à l'étude de se mettre en réseau.

La présente étude se focalise sur l'avenir de la sécurité dans les villes suisses. Elle ne prétend cependant pas détailler l'évolution de la situation sécuritaire dans les années à venir. Toute projection circonstanciée est impossible. Toutefois, nous avons choisi la période courant jusqu'en 2025: elle offre un cadre clair, avec des tendances et des hypothèses sérieuses qui se dessinent dans différents secteurs. Effectuer des projections sur

la situation sécuritaire des villes suisses après 2025 entacherait l'étude de réserves et d'éléments impondérables.

«Villes suisses sûres 2025» expose l'évolution probable de la situation sécuritaire dans les années à venir ainsi que la manière dont les villes pourront réagir à la future situation et parer efficacement aux menaces.

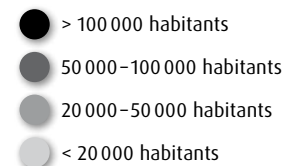
Partenariat étroit de trois interlocuteurs

Trois interlocuteurs se sont engagés dans un partenariat innovant pour la conception de cette étude, qui a débouché sur un projet communautaire entre l'Union des villes suisses (UVS) et Ernst Basler + Partner (EBP), un bureau d'études privé spécialisé notamment dans les questions de sécurité et de développement urbain. Le BaslerFonds a soutenu financièrement le projet. EBP est responsable de la méthodologie et du contenu de l'étude. L'UVS a assuré la coordination avec les villes-pilotes et encadré les études de fond. Le dernier partenaire de cette alliance est formé par 33 villes-pilotes de Suisse romande et Suisse alémanique. Il s'agit des membres de l'UVS – de la commune d'agglomération (Adliswil) aux métropoles (Genève ou Winterthur). La collaboration des experts des villes-pilotes a assuré un lien le plus étroit possible avec la pratique et donné ainsi une large assise à l'étude.



Villes et communes impliquées en tant que villes-pilotes

1 Bâle	10 Wetzikon (ZH)	19 Soleure	28 Lenzbourg
2 Winterthur	11 Wettingen	20 Granges	29 Genève
3 Saint-Gall	12 Aarau	21 Freienbach	30 Lausanne
4 Biemme	13 Kreuzlingen	22 Effretikon	31 Monthey
5 Thourne	14 Wil	23 Herisau	32 Delémont
6 Coire	15 Baden	24 Liestal	33 Adliswil
7 Rapperswil-Jona	16 Bülach	25 Brigue	
8 Zoug	17 Thalwil	26 Buchs (SG)	
9 Dietikon	18 Olten	27 Zofingue	



Les raisons qui ont incité les villes à collaborer sont les suivantes:

- échanges d'expériences: les villes souhaitent se mettre en réseau et apprendre les unes des autres;
- sortir de la défensive: aborder de façon proactive les thèmes et les enjeux liés à la sécurité des villes;
- la sécurité est un facteur central d'implantation: les villes entendent rester des pôles d'attraction;
- fournir des bases et des arguments: les connaissances fournies par l'étude doivent aider les villes dans la planification et l'application de leur politique sécuritaire;
- anticiper les évolutions: les responsables de la sécurité souhaitent comprendre et composer avec les changements.

Echanges d'expériences entre les villes

Afin de permettre un échange nourri de connaissances et d'expériences entre des villes similaires, les villes-pilotes ont été divisées en quatre clusters: grandes villes-centres, villes-centres moyennes, petites villes-centres et communes d'agglomération. Au cours de l'étude, les représentants des villes de cluster se sont réunis plusieurs fois en ateliers d'une demi-journée afin de débattre des résultats intermédiaires et des suites à donner au projet. Les villes-pilotes se sont rencontrées ensuite à trois reprises.

Les travaux de base ont eu lieu de mars 2012 à avril 2013. Pendant l'élaboration de l'étude, un comité de pilotage a apporté un regard extérieur critique et défendu les intérêts des organisations ayant financé cette étude: l'UVS, le BaslerFonds et les villes-pilotes.



Sécurité 2012: l'appréciation des villes

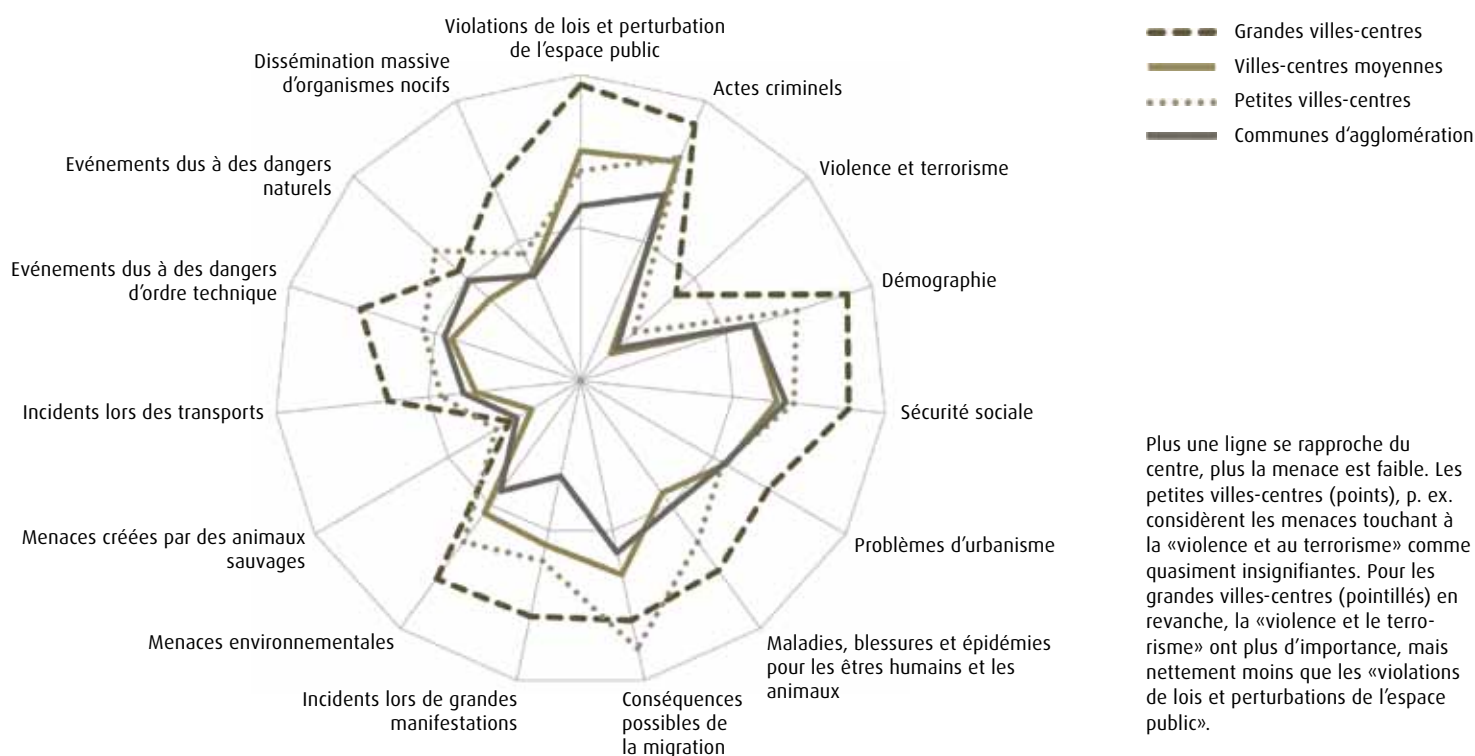
Interrogées sur leur situation sécuritaire actuelle, les villes-pilotes ont jugé avant tout pertinentes les menaces de nature sociale comme les actes criminels ou les conflits dans l'espace public. Elles citent principalement des événements récurrents et quotidiens. Les rares incidents au fort potentiel dévastateur pour les communautés urbaines ne sont pas au cœur des préoccupations des experts des villes.

L'étude débute par un tableau de la situation sécuritaire dans les villes suisses. Quelle importance les villes-pilotes donnent-elles à quels sujets sécuritaires? Pour leurs appréciations, les représentants des villes ont utilisé un questionnaire énumérant plus de cent menaces de nature sociale, d'ordre technique et liées à la nature.

Parmi les plus importantes figurent de très nombreux événements de nature sociale. L'abus d'alcool, le vandalisme et le littering sont les risques les plus fréquemment cités par les représentants. Les menaces d'ordre technique les plus pertinentes sont les accidents de voiture. Parmi les menaces liées à la nature, les tempêtes, la grêle et les inondations sont jugées les plus dangereuses.

En revanche, parmi les dangers les plus insignifiants, on trouve en majorité des événements très rares qui présentent un potentiel dévastateur considérable ou qui ne valent que pour certaines villes. En principe, aucune

Schéma des menaces actuelles selon l'estimation des experts des villes



ville n'est à l'abri d'un tremblement de terre, mais c'est, dans l'ensemble (différences locales incluses), une hypothèse assez peu vraisemblable. Il en va tout autrement des avalanches. Pour la plupart des villes-pilotes, cette menace n'est pas d'actualité, les conditions topographiques ne s'y prêtant pas, ce qui n'exclut pas que les risques d'avalanches ne soient pas pertinents pour certaines.

Le schéma ci-dessus montre l'appréciation des différents champs de menaces par cluster urbain. D'un point de vue thématique, un champ de menaces comprend des menaces individuelles voisines. Par exemple, le champ des menaces «Violations de lois et perturbations de l'espace public» englobe le littering ou les perturbations de la tranquillité. Plus une ligne se rapproche du centre, plus le champ des menaces est perçu comme insignifiant.

On constate généralement que les différentes menaces sont cruciales pour les grandes villes-centres et minimales pour les

communes d'agglomération. En d'autres termes, plus une ville est importante et plus elle est perçue comme menacée. Cette tendance est due aux différentes caractéristiques des villes: les villes d'agglomération sont souvent des villes d'habitation et les menaces de nature sociale, nombreuses. Par exemple dans le domaine de la société des 24 h, y sont moins marquées. En revanche, les grandes villes-centres concentrent les emplois, les domiciles, la vie publique, etc.

Les petites villes-centres accordent, dans l'ensemble, une importance plus grande aux différentes menaces que les villes-centres moyennes. L'explication tient vraisemblablement à la compréhension que les villes ont d'elles-mêmes. Ces petites villes-centres possèdent parfois des caractéristiques de villages, les villes-centres moyennes s'alignent, elles, sur les centres urbains plus importants de leur région. La perception de ces mêmes menaces n'est par conséquent pas la même: alors que les petites villes-centres ne tolèrent guère les aspects négatifs de l'urbanisa-

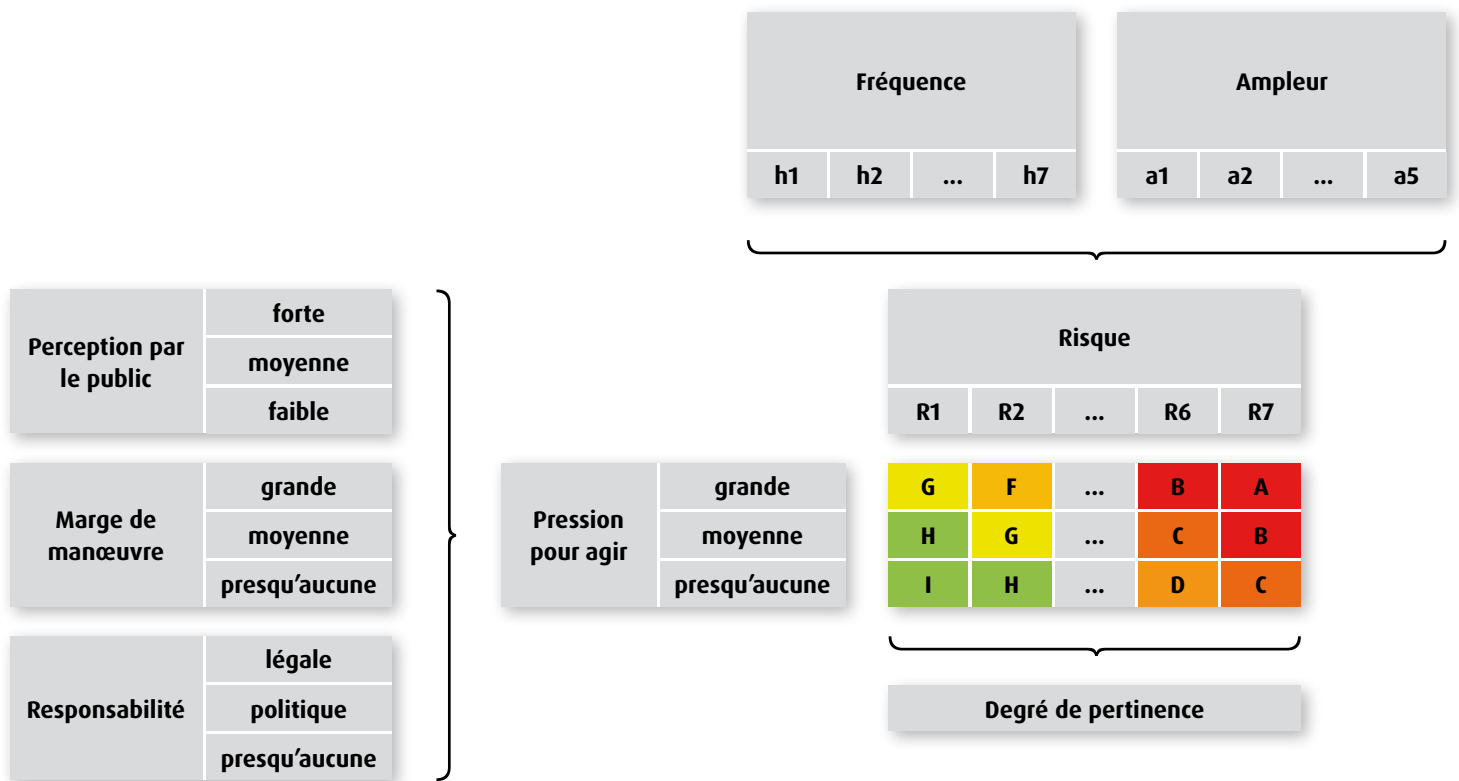
tion, les villes-centres moyennes acceptent jusqu'à un certain point les problèmes liés à leur statut.

En complément aux questionnaires, les représentants des villes ont dressé un portrait de la situation sécuritaire dans leur cité. Ces portraits ont clairement révélé que les villes-pilotes étaient confrontées à un contexte similaire. Toutes les villes constatent une augmentation des charges de centre ces dernières années. La multiplicité des finalités et la diversité des structures démocratiques engendrent des conflits. Les exigences croissantes en matière de développements sécuritaires dans les villes imposent de nouveaux défis aux organisations de sécurité, mais aussi aux sociétés comme les CFF, les propriétaires de clubs ou de magasins. Parallèlement, ces organisations sont obligées de subsister avec de maigres ressources financières et personnelles.



Sécurité 2012: examen objectif

Une méthode conçue spécialement pour l'approche exhaustive a permis d'établir une appréciation objective des différentes menaces. Résultat: les menaces de nature sociale ont aussi, objectivement, une importance très élevée pour les villes. Toutefois, il y a des exceptions comme la panne de courant. Mais dans l'ensemble, appréciation personnelle et situation sécuritaire objective concordent parfaitement.





Les estimations subjectives des villes-pilotes elles-mêmes et une évaluation objective ont été mises en regard. Souvent, les analyses sur la situation sécuritaire urbaine s'appuient essentiellement sur les données statistiques fournies par la police. L'étude «Villes suisses sûres 2025» a, en revanche, opté pour un angle global innovant. Elle se fonde sur une méthode associant des critères d'évaluation quantitatifs fondés sur le risque à des critères qualitatifs.

Concrètement, toutes les menaces potentielles ont été jugées selon les critères suivants:

- le nombre d'occurrences (**fréquence**);
- les dommages qu'elles engendrent (**ampleur**);
- l'impact de la perception par le public sur la population et les médias (**perception par le public**);
- la marge de manœuvre potentielle qu'a une ville pour devenir active de manière autonome (**marge de manœuvre**);
- la responsabilité légale ou politique qu'elle possède (**responsabilité**).

Cette approche garantit que des menaces rares, susceptibles de causer de gros dommages dans une communauté urbaine, soient aussi intégrées à l'analyse. La méthode tient également compte du sentiment de sécurité au sein des villes et de leur marge de manœuvre. Le résultat livre un classement objectif des menaces par cluster urbain.

La méthodologie permet de déterminer 53 menaces étant d'actualité pour les villes suisses. Les trois menaces de nature sociale, littering, abus d'alcool dans l'espace public et violence des jeunes, présentent la pertinence la plus élevée. La pertinence des menaces violence domestique, délits avec blessures physiques et vandalisme est également très haute.

Au total, les résultats des quatre clusters urbains ne présentent pas de différences majeures. La palette des menaces pertinentes en révèle toutefois certaines. Plus la taille d'une ville est importante, plus les menaces revêtant une pertinence élevée sont nombreuses. Certaines menaces concernent plus nettement les grandes villes-centres. Les manifestations violentes ou la prostitution dans la rue en sont des exemples.

Parmi les dix menaces les plus pertinentes de tous les clusters urbains, seule la

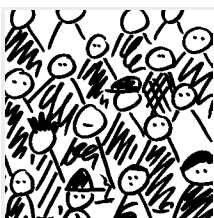
panne de courant n'est pas de nature sociale. D'autres événements rares, à l'ampleur potentiellement dévastatrice (épidémies, coups de folie meurtrière, inondations ou panique de masse), figurent dans le bas de la liste des menaces jugées pertinentes en 2012.

La comparaison de la perception subjective d'une menace par les représentants des villes avec la méthode objective révèle que:

- dans les grandes lignes, les résultats des perceptions subjectives des menaces sont similaires à ceux jugés de manière objective;
- pour certaines menaces, on fait le distinguo entre perception subjective et appréciation objective. Ces différences sont un indice du peu de pertinence de certaines menaces, par exemple du fait de leur rareté (panne de courant) ou d'événements que l'on surestime du fait de leur occurrence fréquente (accidents de la circulation).

Perspectives

La présente étude se risque à dévoiler des perspectives afin d'avoir une base d'évaluation des questions sécuritaires pertinentes. Elle inclut l'analyse de la situation prévisionnelle dans 13 ans, fondée sur des scénarios existants et des entretiens avec des experts. Quelles seront les caractéristiques de la vie dans les villes en 2025? Comment les villes seront-elles organisées? Comment les gens aménageront-ils leur quotidien? Nous avons établi des scénarios potentiels à partir de six perspectives.



La population urbaine

En 2025, plus de 8,5 millions de personnes habiteront en Suisse, dont quatre cinquième dans des villes, des communes urbaines et des agglomérations. La population urbaine affiche une grande diversité de cultures et de nationalités.

La part de la population âgée, qui n'est plus active, est assez élevée et les différences sociales sont frappantes. Cette composition hétérogène engendre des conflits d'intérêts quant à la structuration de la vie urbaine et l'utilisation de l'espace public.



Le citoyen

Les citoyens ont des modes de vie variés. En parallèle, l'enracinement local prend une importance croissante. Les innombrables possibilités d'épanouissement personnel provoquent chez certains une perte d'orientation et le besoin de visions idéologiques et religieuses qui exacerbent l'intolérance et une tendance à la violence.

Les médias et le débat public forgent le sentiment subjectif de sécurité. En réalité, le citoyen vit dans un environnement assez sûr.



La vie quotidienne

Les rythmes de vie flexibles brouillent de plus en plus la ligne de partage entre le quotidien professionnel et privé. La société des 24 h revendique en permanence l'usage de l'espace public. Le développement technologique et l'offre des canaux de communication requièrent des autorités une planification extrêmement efficace afin de garantir un fonctionnement impeccable.

Les transports publics et les rues sont surchargés et ont atteint leurs limites.



La structure des villes

Du fait de la demande croissante en logements urbains et de la lutte contre le mitage, la densification perdure. Le renchérissement des logements refoule les couches pauvres de la population en périphérie. Les centres sont essentiellement des places économiques et des lieux de vie attractifs pour ceux qui gagnent mieux leur vie.

La vie urbaine se déroule de plus en plus dans l'espace public. On attend des responsables politiques qu'ils évitent la ségrégation sociale et spatiale et les zones sensibles locales.



Les ressources financières

La dynamique économique est fortement insufflée par les espaces métropolitains de Zurich, Bâle et le Bassin lémanique. Du fait des tâches de plus en plus importantes et de leur dépendance à une conjoncture économique mondiale volatile, la situation financière des villes reste tendue.

L'accentuation de la répartition inégale des revenus, l'augmentation des travailleurs pauvres, le chômage frictionnel en hausse et la marge de manœuvre financière étroite des pouvoirs publics sont des facteurs de risque pour la situation sécuritaire des villes.



La politique

Les problèmes politiques se complexifient, le ton des médias se durcit, l'influence des acteurs non étatiques sur la vie publique grandit et la mobilité augmente. Tous ces facteurs entravent la capacité d'action des autorités urbaines.

Désormais, la politique sécuritaire des villes inclura aussi des mesures préventives et répressives. Leur mise en œuvre dépendra des valeurs de la population et des ressources financières.

Menaces en 2012 et 2025

S'appuyant sur les scénarios d'avenir décrits, les menaces pertinentes en 2025 ont été identifiées. Les évolutions escomptées dans les villes suisses ont des répercussions sur la situation sécuritaire. Les menaces telles qu'une défaillance des technologies de l'information et de la communication auront désormais une importance accrue. Dans l'ensemble, le profil des menaces reste assez stable. Les menaces de nature sociale continuent à dominer.

Menaces	2012				2025			
	GVC	VCM	PVC	CA	GVC	VCM	PVC	CA
Littering	B	B	B	B	B	B	B	B
Abus d'alcool dans l'espace public	B	B	B	B	B	B	B	B
Violence des jeunes	B	B	B	B	B	B	B	B
Violence domestique	B	B	B	C	B	B	B	B
Dommages à la propriété (vandalisme)	C	B	C	C	B	B	B	B
Panne de courant	C	C	C	C	B	B	B	B
Délits avec blessures (physiques)	B	B	C	C	B	B	C	C
Cambriolage	C	C	D	B	C	C	C	B
Tous les types de vols	C	C	C	C	C	C	C	C
Menaces / Contraintes (également contre des fonctionnaires, des autorités)	D	D	D	D	C	C	C	C
Perturbations de la tranquillité	C	B	D	D	B	B	C	D
Harcèlement (par ex. grossièretés, «parasites» / personnes insistantes...)	D	D	E	E	C	C	D	D
Violences lors de manifestations	C	C	D		C	C	D	E
Accidents sur les passages pour piétons	C	D	D	D	C	D	D	D
Accidents de vélo	C	D	D	D	C	D	D	D
Violations des règlements réglant l'utilisation de l'espace public	D	E	D	E	C	D	D	D
Dépôt illégal de déchets et de déchets spéciaux	D	D	D	D	D	D	D	D
Homicides	D	D	D	D	D	D	D	D
Atteintes à la loi sur les stupéfiants	D	D	D	D	D	D	D	D
Délits sexuels	D	D	D	E	D	D	D	D
Epidémies / pandémies	D	E	D	D	D	D	D	D
Défaillance des infrastructures d'information et de communication					D	D	D	D
Manifestations violentes	C	D	D		C	D	D	
Violation des lois sur les périmètres interdits à certaines personnes dans les villes	E	E	E		D	D	D	E
Escroqueries aux bancomats	B	C	C		D	E	D	E
Consommation de drogues dans l'espace public	D	D	E	D	D	D	E	D
Accidents durant les loisirs et les activités sportives	C		C		D	E	E	E
Troubles intérieurs, débordements dans l'espace public	E	E			E	D	E	E
Accidents de voiture	D	D	D	D	E	E	E	E
Violation des lois sur la détention des chiens	D	E	D	E	E	E	E	E
Coups de folie meurtrière	E	E	E	E	E	E	E	E
Atteintes à la loi sur les armes	E	E	E	E	E	E	E	E
Accidents de personnes dans le trafic ferroviaire (suicides)	E	E	E	E	E	E	E	E
Inondations	E	E	E	E	E	E	E	E
Débordements (fortes pluies, vagues)	E	E	E	E	E	E	E	E
Accidents lors de l'utilisation des transports publics de proximité	E	E	E		E	E	E	E
Chutes de neige (extrêmes), tempêtes de neige, pluies givrantes	E	E	E		E	E	E	E
Propagation massive d'espèces invasives nuisibles	E		E		E	E	E	E
Vague de chaleur					E	E	E	E
Bruit causé par des manifestations / fêtes		D		E	E	D	E	E
Prostitution dans la rue	C	E	E		D	E		
Sabotage	E				E			
Menace à la bombe	E				E			
Accidents de train				E				E

Les menaces ont été regroupées en fonction du cluster urbain: grandes villes-centres (**GVC**), villes-centres moyennes (**VCM**), petites villes-centres (**PVC**) et communes d'agglomération (**CA**). Des classes de A (pertinence la plus élevée) à I (pertinence la plus faible) ont été introduites, dans l'ordre alphabétique, pour estimer leur pertinence. Les menaces des classes A à E sont pertinentes pour l'étude et sont toujours surveillées. Les appréciations de la classe F à I ont été abandonnées du fait de leur non-pertinence pour les villes suisses. Selon la méthodologie employée, aucune menace ne doit être classée en catégorie A.

Afin de concevoir une politique sécuritaire durable et complète, les villes doivent identifier les évolutions sécuritaires actuelles et en devenir. Des fractures sociales, une dépendance croissante à la technique, la propagation possible de pandémies ou les changements climatiques ont des effets sur la situation sécuritaire d'une ville. Les autorités sont sommées de réagir face à ces enjeux.

Les défis de la future politique sécuritaire

Quelles évolutions probables vont influencer sur la situation sécuritaire des villes? A quels défis les villes doivent-elles se préparer et réagir? Des scénarios d'avenir décrits dans les pages qui précèdent, on peut déduire huit défis majeurs que devront relever les villes.

1. Les inégalités sociales croissantes et les liens de solidarité en berne accentuent le potentiel de frustration et une propension à la violence. Les menaces de nature sociale comme le vandalisme ou les grossièretés ne sont que quelques-unes des conséquences. Les villes doivent préserver leur force d'intégration sociale.

2. L'augmentation de la densité de l'habitat, l'anonymat grandissant et la société des 24 h intensifient la pression sur l'exploitation de l'infrastructure urbaine. Les villes doivent permettre l'utilisation la moins conflictuelle qui soit de l'espace public.

3. La dépendance de la société urbaine à l'égard des systèmes technologiques s'accroît, tandis que la tolérance aux pannes diminue. Les défaillances de certaines infrastructures techniques peuvent avoir des répercussions étendues. Les villes doivent se préparer aux pannes ou se prémunir contre celles-ci.

4. Un bâti dense entraîne des modifications du microclimat urbain et des risques sanitaires. En mettant en œuvre des travaux

d'urbanisme, les villes doivent réduire les effets négatifs des changements climatiques attendus.

5. En raison du besoin continu de mobilité, la mobilité douce, la circulation routière et les transports publics dans des espaces réduits atteignent un point de saturation. Les villes doivent développer une politique de transport sécurisée, compatible avec le climat et l'environnement urbain.

6. La délinquance quotidienne et le crime organisé vont s'intensifier. On peut supposer que l'écart de richesse mondial va conduire à une présence renforcée de bandes organisées étrangères. Les villes doivent exiger une étroite coopération entre les sections nationales, cantonales et locales.

7. Dans le contexte des échanges mondiaux de personnes et de biens, la propagation de germes pathogènes, comme les virus ou les espèces animales et végétales invasives, s'accélère. Les villes doivent avoir conçu des plans de prévention adéquats en étroite collaboration avec les cantons et la Confédération.

8. Les ressources des pouvoirs publics sont limitées et la politique sécuritaire est en concurrence avec d'autres missions urbaines. Les villes doivent fixer leurs priorités quant aux problèmes sécuritaires majeurs et utiliser avec efficacité les moyens existants.



Stratégies de conception pour des villes sûres

Afin de garantir la sécurité de leur population, les villes doivent développer à un stade précoce des stratégies et des mesures susceptibles de remédier à des menaces possibles. Les solutions spécifiques, lancées parallèlement à plusieurs niveaux, sont prometteuses. Elles incluent une batterie de mesures préventives et répressives, la participation des parties prenantes comme la police, le développement urbain, les services sociaux et les offices scolaires ainsi que les particuliers.

La compréhension globale de la sécurité, qui se fonde sur l'étude «Villes suisses sûres 2025», requiert une collaboration très solide et pluridisciplinaire lors du développement et de l'application de stratégies et de mesures. La coopération de différentes autorités communales et d'acteurs du privé est indispensable. Du côté des autorités de l'Etat, elle inclut, outre la police, les offices scolaires et les services sociaux, le développement

La sécurité est un sujet aux multiples facettes englobant des mesures de nature très variée. Chaque ville doit elle-même analyser sa situation sécuritaire et décider ensuite comment aborder cette situation spécifique.

urbain ou l'office des ponts et chaussées et de gestion des déchets. Pour le secteur privé, les exploitants de clubs et de bars sont de la partie, tout comme les groupements de jeunesse, les associations ou les entreprises de transport. L'objectif est d'offrir un maximum de sécurité à la population dans les villes. Les gens doivent se sentir subjectivement en sécurité et le taux de criminalité maintenu au plus bas.

Six stratégies fixent les champs d'action importants pour la conception d'une politique sécuritaire urbaine.

Maintenir la capacité d'action des réseaux de sécurité

Mise en réseau: le mot-clé d'une politique sécuritaire urbaine efficace. Afin de garantir la sécurité dans une ville, les mesures prises en collaboration avec des parties prenantes très diverses doivent être harmonisées, ce qui suppose des échanges réguliers entre des experts qui collaborent. En plus des réseaux urbains, des accords intercommunaux s'imposent.

Concrètement, la collaboration entre les services de police, les offices scolaires et les services sociaux par exemple, est recommandée dans les relations avec des jeunes posant problème ou enclins à la violence.

Planifier, construire, gérer des villes sûres

Les travaux d'aménagement jouent un rôle majeur pour la sécurité urbaine. L'idée est d'éviter les lieux inquiétants dans l'espace public. Les passages souterrains sombres et déserts, les couloirs sans visibilité ou les places salies suscitent la peur, faisant fuir de nombreuses personnes. Ces lieux peuvent aussi engendrer des comportements impitoyables ou criminels. Les aspects sécuritaires font partie intégrante de tous les processus de planification, de construction et de pilotage des villes. Veiller



à la mixité sociale dans les quartiers ou éviter les îlots thermiques sont également des éléments de poids.

La sécurité dans une ville ne se limite pas à la sécurité policière. La planification requiert une notion de sécurité au sens large, qui, d'une manière générale, prend en compte toutes les menaces. On recourt au cadre juridique actuel tout en comblant les lacunes.

Concrètement, il est recommandé par exemple de faire de la prévention de la criminalité urbaine une solide base de planification. Diverses villes européennes obtiennent ainsi de bons résultats.

Utiliser et aménager le cadre juridique

Dans un état de droit démocratique, une action étatique doit s'effectuer dans un cadre juridique existant. Celui-ci doit être systématiquement utilisé dans un souci de maintien de la sécurité. Si des lacunes juridiques se manifestent ou s'il y a nécessité d'adapter des lois ou d'en créer de nouvelles selon les problèmes à résoudre, les villes mettent tout en œuvre, que ce soit au niveau communal, mais aussi cantonal ou national en fonction du thème et du domaine de compétence. Des accords de sécurité et des modèles de collaboration sont mis en place à des fins spécifiques.

Dans les faits, il est recommandé par exemple de conclure avec les organisateurs de grands événements des accords qui obligent ces derniers à prévenir le littering ou le vandalisme et à prendre les frais en charge.

Renforcer la prévention de la violence et le travail social

La répression seule n'est pas efficace. Le travail de prévention contribue aussi à accroître la sécurité. Les citoyens sont sensibilisés aux problèmes sécuritaires et en assument la responsabilité pour eux-mêmes et pour des tiers. Les autorités utilisent les canaux de communication très variés pour toucher les couches sociales les plus larges possible. Elles organisent des événements dans les quartiers afin de permettre aux plus défavorisés de participer à la vie de la cité. Enfin, les écoles sont impliquées dans le travail de prévention avec les adolescents et forment à la gestion de la violence et de la toxicomanie.

Dans les faits, il est recommandé par exemple de créer des centres de contact et de consultation en matière de violence domestique et disposant d'une structure à bas seuil, ce qui facilite l'accès aux personnes concernées. Afin de garantir l'accessibilité aux personnes issues de l'immigration, une collaboration avec les services sociaux et d'intégration est souhaitée.

Renforcer les organisations de sécurité

Les critères de garantie de la sécurité changent en permanence. C'est pourquoi la formation initiale et continue est majeure pour les experts de la sécurité urbaine. En outre, les villes sont soucieuses de proposer des ressources suffisantes pour imposer le droit et l'ordre. Les forces de sécurité sont présentes dans l'espace public et bien visibles.



Concrètement, il est souhaitable par exemple que la police, les forces de sauvetage et les autorités scolaires organisent des séminaires communs afin de développer des stratégies visant à endiguer la violence des jeunes.

Communiquer avec efficacité

Les responsables politiques et la population sont régulièrement informés des sujets et des mesures liés à la sécurité. Tous les canaux de communication existants sont exploités (médias, alertes SMS, Internet, réunions d'information, etc.). D'une part, la population est sensibilisée, et, d'autre part, les connaissances transmises concourent aussi à une meilleure compréhension de la situation et à un sentiment de sécurité accru. Les autorités prennent au sérieux les craintes de la population.

Dans les faits, chaque ville doit élaborer un «concept de communication sécuritaire» incluant toutes les mesures importantes pour des réalités spécifiques. Pour les menaces de nature sociale et d'ordre technique, un système d'alarme a été mis au point.

suisses sûres 2025» a ainsi clarifié les points suivants:

- la sécurité demeure un thème central pour toutes les villes suisses, son importance va encore s'accroître;
- quelle que soit leur taille, les villes suisses sont confrontées à des défis comparables;
- la sécurité urbaine s'instaure par un jeu de mesures de nature très variée. Des coopérations entre les autorités urbaines et l'intégration d'entités privées sont nécessaires. De même, des accords entre villes, cantons et autorités fédérales, mais aussi au cas par cas, entre pays sont incontournables.

La coopération et les échanges d'informations sont essentiels pour la sécurité. Elles incluent la collaboration de différentes autorités dans une ville, l'organisation de réseaux intercommunaux, l'intégration d'entités privées et la promotion de la responsabilité de la population.

Les stratégies mentionnées permettent aux villes de réagir aux futurs enjeux cruciaux de politique sécuritaire. L'étude «Villes

unikations-

Verantwortung?
Direkte Kommunikation?
↳ och Rücksprache

aktive
Veränderungen
stetig

Präsentation

extern

agieren
Unglücksfälle
Verbrechen
positive
Tendenz
Verzerrung

Fachstelle

Wer?
Wie?

gute Informationen
Qualität!

Kommunikations-
Verantwortliche } Front
und Hinterrand?

Professional

Was will man
kommunizieren?

Wie viel Information
→ nicht zu viel
↳ "Süßholz"

Regional

Sicherheits-
karte

AG - regelmäßige
Treffen



R70

Darum

Wording

eigene
Publikationen

An wen? → Zielgruppe

Tendenzen
Trends erkennen

Coince le vaurien

Texte: Christine Brand*

Lena Stahl

La première fois, c'était deux sucettes. J'étais dans l'un de ces caddies conçus pour asseoir un enfant à l'avant, pour peu que l'on réussisse à y glisser ces petites jambes remuantes. Alors que ma mère tentait de déchiffrer sa liste de courses, j'en profitai pour m'emparer, de mes menottes potelées, d'un paquet de deux sucettes, que je fis disparaître sous mon pullover et zou! Ma mère finit par les découvrir une fois à la maison, elle poussa un cri d'horreur assez laid. Je devais avoir dans les trois ans à l'époque, je crois. Je ne me souviens pas du vol lui-même, mais uniquement de l'histoire que ma mère a ressassée des milliers de fois. J'ai depuis acquis la conviction que cet épisode glorieux de ma petite enfance a non seulement été marquant, mais a décidé de ce que je suis aujourd'hui. Après les sucettes, ce fut le tour des barres chocolatées, des boucles d'oreilles, des jeans, des t-shirts, des chaussures, d'un pied de chanvre, de salières, de moulins à poivre et, plus tard, de sacs à main et de portemonnaies. Le vol est ma passion, ma petite aventure personnelle. Impossible désormais de m'en passer. Et jamais je ne me fais pincer.

Conférence de presse de la police cantonale de Berne, commandant Häberli

Une étude sur la sécurité nous a révélé que la ville de Berne était le théâtre de très nombreux vols à la tire. Afin que nos concitoyens se sentent à nouveau en sécurité, nous intensifions la lutte contre les voleurs. J'ai ainsi le plaisir de vous présenter aujourd'hui le projet de sécurité le plus innovant que la Suisse ait jamais vu. La police cantonale de Berne a développé

une app, «Coince le vaurien», pour appréhender tous les pickpockets. Tout Bernois peut la télécharger gratuitement sur son mobile. Si quelqu'un repère un pickpocket, il peut instantanément taper dans une grille prédéfinie le lieu, la couleur des cheveux, l'âge, le sexe, la taille et la tenue du coupable. Cette alerte est transmise dans la seconde à la police et à tous les citoyens qui ont téléchargé l'app. Ceux-ci sont appelés à garder un œil sur le voyou jusqu'à ce que la police arrive. Notre devise: intervenir au lieu de fermer les yeux. Ensemble, nous formons la meilleure des polices! Grâce à cette révolution technologique, nous tordrons le cou aux voleurs. Pour plus de sécurité dans notre ville!

Lena Stahl

Moi? Un risque sécuritaire? Pour quelques vols? Je ne fais pourtant de mal à personne! Et malgré tout, ils m'ont dans le collimateur. Moi précisément. Comme si j'étais dangereuse! Et ils me jettent même en pâture à la population. Ensemble, nous formons la meilleure des polices... laissez-moi rire. La police masque son manque de personnel en embrigadant le citoyen lambda. Très vite, chacun se découvre une vocation de détective. Hier, ils ont failli me coincer. J'étais dans le tram, mon terrain de chasse favori. La femme n'avait pas quarante ans, elle papotait avec son amie et avait négligemment posé son cabas et son sac à bandoulière sur le sol. Elle n'y aurait vu que du feu si le jeune type à côté de la porte n'avait poussé un cri strident quand, à l'arrêt, je me suis emparée du sac et ai sauté pour m'enfuir. Il a voulu me faire un croche-pied. Par chance, je n'ai pas atterri sur le ventre. Je suis rapide. Je l'ai toujours été. C'est mon



«On recherche une femme séduisante de grande taille, aux cheveux longs noirs de jais.»

assurance-vie. Seulement voilà, l'ado a immédiatement utilisé la nouvelle app et envoyé un signalement. J'ai voulu grimper dans un bus, mais déjà, quelqu'un hurlait dans mon dos: «Arrêtez-la! C'est une voleuse!» La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre: «On recherche une femme séduisante de grande taille, aux cheveux longs noirs de jais.» Dans mon business, la discrétion est un cadeau qui ne m'est pas échu. Je ne me risque presque plus dans la rue, maintenant que tout le monde sait à quoi je ressemble, moi, la pickpocket connue dans toute la ville. Quelle poisse! Je dois trouver une solution.

Conférence de presse du syndic bernois Alec Chapeau

Bienvenue à la première conférence de presse depuis l'introduction de notre nouveau concept de sécurité. Tout d'abord le bilan: l'app «Coince le vaurien» est un franc succès! Le nombre de vols à la tire a baissé de 87%. Treize voleurs ont pu être appréhendés et les autres n'osent plus mettre le nez dehors. Si cette app s'apparente à une révolution dans la lutte

contre le crime, c'est aussi à vous que nous le devons, chers concitoyens. Avec votre aide, nous menons la vie dure aux malfrats. Je n'ai qu'un mot à dire: Coince le vaurien! Un grand merci à vous.

Lena Stahl

Cela m'a pris trois nuits blanches, mais j'ai réussi à m'introduire dans le système informatique de la police cantonale. J'ai cracké l'app! J'admets à contrecœur que mes parents avaient raison lorsqu'ils me conseillaient d'apprendre un vrai métier. Informaticienne. Les applications de mes connaissances sont multiples. J'ai conçu un logiciel qui me permet de manipuler cette app, mais aussi tous ceux qui l'utilisent et croient devoir jouer au policier. Je le lance aujourd'hui: toutes les sept minutes, il enverra, via l'app, un message d'alerte au vol à tous les utilisateurs, accompagné d'un signalement qui correspond à une bonne moitié de la population. Ne vous étonnez donc pas si chacun prend son prochain pour un pickpocket. Cela va créer une pagaille! La pagaille, c'est bien pour les



gens comme moi. En détournant l'attention, le vol devient un jeu d'enfant.

Communiqué de presse de la police cantonale de Berne

Une panne de l'app «Coince le vaurien» a provoqué aujourd'hui des douzaines de fausses alertes. Les appels à recherche frauduleux ont plongé Berne dans le chaos. De nombreuses personnes ont tenté d'arrêter de présumés pickpockets, ce qui a donné lieu à des scènes proches de l'émeute. Vingt-sept personnes ont subi des blessures légères, trois autres des blessures graves. Les transports publics ont dû être interrompus temporairement. La police se voit contrainte de désactiver l'app «Coince le vaurien». Une enquête est en cours pour identifier la source de ces erreurs de manipulation.

Lena Stahl

Ils m'ont coincée. J'ai dû commettre une erreur quand j'ai pénétré dans leur système. Des policiers sont soudain apparus à ma porte, brandissant un bout

de papier, ont fait irruption dans mon bureau et ont saisi mon ordinateur. Ils ont déclaré pouvoir prouver que j'étais responsable du piratage. Nom d'un chien! Et ils ont trouvé davantage. Je n'aurais pas dû conserver mon butin. A cette vue, les policiers ont compris que j'étais la plus zélée des pickpockets. Ou l'avais été, devrais-je dire. Car j'ai conclu un deal avec les flics. Ils ne m'ont pas coffrée, mais proposé un job. A la police judiciaire fédérale. Ils m'ont expliqué que des hackers comme moi pouvaient leur être utiles, à condition que je suive une thérapie et que je ne vole plus. Je suis réellement allée consulter cette spécialiste de la cleptomanie. Ce n'était pas si terrible. Je suis curieuse de voir combien de temps va s'écouler jusqu'à ce qu'elle découvre que son style bille en or a disparu.

* Christine Brand a publié de nombreuses nouvelles et trois romans policiers. Son dernier polar «Kalte Seelen» est paru au Landverlag au printemps 2013. www.christinebrand.ch

